

~~Mercredi~~ 3 décembre

Comprendre le Nouvel Ordre Mondial - SYSTEME MONETAIRE -1

- [Home](#)
- [Qui sommes-nous ?](#)
- [Contact](#)

Browse: [Home](#) / [SYSTEME MONETAIRE](#) / Sommaire

Sommaire

By [admin](#) on 10 mars 2010

- > il est basé sur la confiance : la monnaie existante n'a aucune valeur intrinsèque
- > la monnaie est créée à partir de dettes
- > il est inflationniste : la masse monétaire augmente continuellement
 - [La monnaie : introduction et notions](#)

Création monétaire : Comment ? Qui ? Combien ?

- [Système de réserves fractionnaires - Monétisation d'une créance](#)
- [Masse monétaire](#)

Industrie bancaire et société

- [Monnaie privée et dette publique](#)
- [Légitimité - Pouvoir](#)

Industrie bancaire et économie

- [Conséquence inflationniste de la création monétaire](#)
- [Usure : impact sur une monnaie éphémère](#)
- [\(Sur\) Endettement](#)
- [Ecole autrichienne d'économie](#)
- [Crises financières](#)
- [Conclusion et perspectives citoyennes](#)

Contexte historique

- [Naissance des banques centrales](#)
 - [La Banque d'Angleterre](#)
 - [La Banque de France](#)
 - [La Réserve Fédérale des Etats-Unis](#)
1. [Les détracteurs de la Réserve Fédérale](#)
 2. [Brève histoire des banques centrales aux Etats-Unis](#)
 3. [La Réserve Fédérale : créature de l'île Jekyll](#)
 4. [Contrôle de la Fed](#)
- [De l'étalon or à l'étalon dette](#)

Posted in [SYSTEME MONETAIRE](#) | Tagged [banque centrale](#), [banque d'Angleterre](#), [banque de France](#), [création monétaire](#), [crise financière](#), [dette](#), [dette publique](#), [école autrichienne](#), [endettement](#), [étalon or](#), [industrie bancaire](#), [inflation](#), [monétaire](#), [monétisation titre](#), [monnaie](#), [monnaie privée](#), [naissance banques centrales](#), [Réserve Fédérale](#), [réserves fractionnaires](#), [système monétaire](#), [usure](#)

La Monnaie

Elle est née du commerce, donc de l'échange. De la nécessité d'une double coïncidence que celui-ci implique : que deux individus aient une envie simultanée d'échanger ce qu'ils ont à commercer. Elle est née aussi de la nécessité de mesurer les valeurs et de les comptabiliser.

Sa définition est large. Elle a pris différentes formes au cours de l'Histoire : minérale (sel, coquillage), organique (grain, fève, bétail, tabac), métallique (or, argent), papier (lettre de change, billet), scripturale (dépôts), électronique (Moneo). On assiste à une dématérialisation progressive de la monnaie.

Elle remplit trois fonctions principales :

- Unité de compte
- Intermédiaire d'échange → Flux
- Réserve de valeur → Stock

Elle se définit notamment par son [pouvoir libératoire](#) : le pouvoir de s'acquitter d'une dette immédiatement. Les billets et pièces ont *cours légal* c'est à dire que la loi oblige de les accepter comme moyen de paiement.

Monnaie fiduciaire : monnaie de confiance : c'est le cas des billets, des pièces d'aujourd'hui. Elle ne possède que très peu, voir pas de valeur intrinsèque. Sa valeur faciale (inscrite) se trouve dans la confiance qui lui est accordée. A l'origine, il s'agit d'une lettre de change ou d'un certificat de dépôt, représentant, le plus souvent, un dépôt de métal précieux. Aujourd'hui, elle est créée sans contrepartie en dépôt. Auparavant la confiance était basée sur la capacité de la banque émettrice à assurer la conversion du papier-monnaie en or ou argent. Depuis la fin des étalons, la confiance repose sur la capacité des institutions (banque centrale, Etat) à assurer la valeur de la monnaie (politique monétaire).

Monnaie scripturale : Monnaie matérialisée par une écriture sur un compte, auparavant dans les registres d'une banque, maintenant par informatique. Elle peut circuler par virement, prélèvement, chèque ou carte de débit. La confiance dans la monnaie scripturale est basée sur la capacité des banques à assurer la mise à disposition de liquidités (monnaie fiduciaire) aux déposants.

« *L'étude de la monnaie est, par dessous tout autre, le domaine de l'économie dans lequel la complexité est utilisée pour déguiser ou éluder la vérité, non pour la révéler.* »

John K. Galbraith, économiste (conseiller de plusieurs présidents des Etats-Unis), « *Money : Whence it Came, Where it Went* » (1975), p.15

Naissance des banques centrales

Palazzo San Giorgio - Gênes

En 1407, l'une des premières banques agréée par une charte des autorités publiques est créée à Gênes : l'Office de St Georges (*Ufficio di San Giorgio*). Aux mains de familles de l'oligarchie génoise, la banque se fit attribuer la gestion de nombreux territoires d'outre-mer, pourvoyeurs de richesse. Plus tard, dans d'autres cités-Etats de la Méditerranée, des banques agréées par les autorités furent établies pour recevoir des dépôts et permettre le virement direct de compte à compte (« *giro* »).

Les premières banques centrales sont nées au XVIIe siècle dans le nord de l'Europe, avec l'essor du commerce maritime mondial et l'apparition des premières grandes compagnies commerciales comme les Compagnie des Indes Orientales (anglaise et néerlandaise).

